Le Théâtre du Jorat cherche 10 millions pour reverdir

**VAUD**

Nouvelles codirectrices de la Grange sublime, Ariane Moret et Nathalie Langlois ont présenté mardi à Mézières le projet d’extension et de rénovation d’une nef unique en Suisse romande

[](https://assets.letemps.ch/sites/default/files/styles/original/public/media/2022/09/06/ad5cb96_1662479956018-david-mayenfisch-2013-1.jpg?itok=i8WX0bZr)

[Inauguré en 1908, le Théâtre du Jorat et ses mille places respirent l'épopée. Sa direction actuelle prévoit d'ici à 2025 une restauration et une extension ambitieuses. — © Olivier Wavre](https://assets.letemps.ch/sites/default/files/styles/original/public/media/2022/09/06/ad5cb96_1662479956018-david-mayenfisch-2013-1.jpg?itok=i8WX0bZr)



[Alexandre Demidoff](https://www.letemps.ch/auteur/134) – Le Temps

Publié mardi 6 septembre 2022 à 18:50
Modifié mardi 6 septembre 2022 à 20:52

Dix millions de francs pour renouer avec la jeunesse. Mardi matin, la comédienne Ariane Moret jouait sur les planches un prélude inédit pour elle. Tout juste nommée codirectrice du [Théâtre du Jorat](https://www.letemps.ch/culture/roue-dabel-gance-theatre-jorat-splendeur-retrouvee-dun-chefdoeuvre-muet) à Mézières, elle présentait le projet de rénovation d’une maison qui, depuis 1908, respire l’épopée.

L’objectif? La construction d’une annexe collée au bâtiment qui accueillerait au sous-sol un espace de stockage de matériel, au rez-de-chaussée un foyer destiné aux troupes et aux orchestres, à l’étage, les bureaux de l’administration. Cœur de l’activité, la cage de scène serait agrandie et adaptée aux normes de sécurité. Enfin, un pavillon promis au public verrait le jour dans le jardin. Le poète des lieux, René Morax, aurait salué cette fièvre d’envol.

Mais qui frappe à la seconde? René Morax, pardi, le fondateur de cette cathédrale paysanne, l’auteur de ces drames qui jadis échauffaient les âmes. A 10h45, le revenant – le comédien Thierry Romanens – fait son entrée sur les planches de sa nef rustique.

Etourdi sous son melon, il s’affale dans un canapé et savoure les refrains du jour. Car [Ariane Moret](https://www.letemps.ch/culture/ariane-moret-un-fantasme-theatre-liberte)n’est pas seule sous les feux de la rampe à incarner des lendemains qui chantent. Elle est entourée comme il se doit quand le destin d’une institution se joue: Christian Ramuz, le président du conseil de fondation du théâtre, a peaufiné ses répliques; Nathalie Langlois, qui codirige l’institution, a des arguments à revendre.

Début des travaux en 2023

C’est qu’il est urgent de ne plus attendre, tranche Christian Ramuz. Depuis quinze ans, la restauration du site occupe les esprits. Ce qui n’a pas empêché [Michel Caspary,](https://www.letemps.ch/culture/public-grange-sublime-rajeunit)le prédécesseur d’Ariane Moret et de Nathalie Langlois, de faire briller pendant douze ans la maison. Et avec quel entrain! Le bâtiment pourtant est chancelant, la cage de scène en particulier qui se doit d’être modernisée – et agrandie – pour répondre aux exigences des professionnels. L’annexe, elle, permettrait aux compagnies et aux ensembles de répéter. Le Pavillon offrirait sa convivialité aux mille spectateurs et spectatrices qui affluent les grands soirs et que l’actuel café aussi coquet que menu – 80 places – ne saurait rassasier. Soigner l’hospitalité: telle est la visée de ce rajeunissement. L’orage sur le Jorat, l’optimisme de Christian Ramuz. L’architecte Anne Dupraz et son bureau Mondada Frigerio Dupraz, en collaboration avec Bernhard Furrer, porteront le projet. Les travaux commenceront à l’automne 2023 et s’achèveront au printemps 2025. Les saisons théâtrales n’en pâtiront pas. Une affaire ficelée… sauf qu’il reste à réunir les 9,7 millions nécessaires à la belle mue.

Appel à la population

Gageure? Oui et non. La Fondation du théâtre, qui a déjà engagé 234000 francs, apportera 700 000 francs. Le canton et les communes ne devraient pas lésiner sur leurs aides, même si rien n’est acquis, nuance Christian Ramuz. Mais il faudra trouver encore le tiers au moins de la somme totale. Des mécènes seront sollicités. Le peuple du Théâtre du Jorat sera lui aussi appelé à se manifester: les 14 000 personnes répertoriées dans les fichiers recevront prochainement un dépliant les invitant à s’engager.

Un théâtre pour tous les cœurs, voulait René Morax, pas si différent du Français Maurice Pottecher qui créait en 1895, au milieu des bois à Bussang, le Théâtre du peuple. Sur son divan, le revenant a des élans qui ressemblent à Thierry Romanens: histoire de conclure en beauté la salve matinale, il chante *La Chanson des vieux amants*, cette digue dressée par Jacques Brel contre l’érosion de la passion. La Grange sublime compte sur tout son peuple pour s’enjouer comme à l’aube de son aventure.